

Matthieu 3

- 13** À ce moment-là Jésus vient de la Galilée au Jourdain ; il arrive auprès de Jean pour être baptisé par lui.
- 14** Jean s'y opposait et lui disait : « C'est moi qui devrais être baptisé par toi et c'est toi qui viens à moi ! »
- 15** Mais Jésus lui répondit : « Accepte qu'il en soit ainsi pour le moment. Car il convient que nous accomplissions ainsi ce que Dieu demande. » Et Jean accepta.
- 16** Dès que Jésus fut baptisé, il remonta de l'eau. Au même moment les cieux s'ouvrirent pour lui : il vit l'Esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur lui.
- 17** Et une voix venant des cieux dit : « Celui-ci est mon fils bien-aimé ; en lui je trouve toute ma joie. »

« Accomplir ce que Dieu demande » (v.15)

Jean a annoncé précédemment la venue de celui qui est plus grand que lui et qui fait son entrée ici. A son grand étonnement, Jésus qui baptise par l'esprit Saint lui demande le baptême ! Qu'est-ce que Jésus et le témoignage de son baptême nous révèlent ici ?

1. Faire ce qui est convenable

Ce baptême de Jésus est l'un des traits de sa vie les plus difficiles à comprendre. Pourquoi Lui, le saint et le Juste, qui n'a besoin ni de repentance, ni de régénération, veut-il être baptisé ? Il reçoit le baptême parce que cet acte lui est indispensable. Homme « *semblable à ses frères en toutes choses* », bien que « *sans péché* » (Hébreux 4. 15), Jésus doit, pendant toute sa vie, fournir une carrière de développement religieux et moral (Luc 2. 52) dont le terme suprême n'est atteint que lorsqu'il a réalisé l'obéissance absolue envers Dieu (Philippiens 2. 6-8). C'est le sens même du baptême par immersion. Pour Jésus, ce qui est convenable (grec, « *justice* ») c'est la mise en pratique de la volonté de Dieu (Matthieu 6. 33). En se faisant baptiser, Jésus se soumet à la volonté de son Père, c'est pour Lui un acte de consécration. Il fait mourir toute sorte de prétention propre en Lui, à toute volonté autonome, pour n'être que serviteur (Jean 14. 10). Le baptême est l'acte fondateur de son ministère qui le conduira à la croix. Ainsi, Jean l'a reconnu et l'a accepté car la grâce passe par Jésus, au-delà de ce qu'Il est.

C'est au moment où Jésus se fait le plus petit qu'il reçoit l'Esprit de Dieu. Vertu de l'humilité. La colombe est un symbole de simplicité et de pureté (10. 16), et c'est un animal vendu dans le temple pour être sacrifié (21. 12).

Obéir à Dieu le Père est certes ce qui est convenable à faire pour l'homme (justice), mais les relations entre le Père et le Fils ne sont pas uniquement fondées sur la soumission, mais aussi sur l'amour (v.17).

2. L'acceptation, une clé pour aller de l'avant

Il y a une différence entre « *acceptation* » et « *résignation* » ! La première est un choix personnel où la personne s'y engage vraiment. Pour la deuxième, la personne concernée subit et devient une victime de ce qu'elle n'a pas choisi mais qu'elle a laissé faire dans sa vie. Comment s'encourager dans les épreuves qu'endurent chacun d'entre nous en portons sa croix ? (voir, Romains 8. 28-29).

A mon baptême, Dieu m'a dit : « *Tu es mon enfant.* ». Je fais de ces paroles qui m'associent au Christ. Ces mots sont le rocher sur lequel je peux construire sans craindre les vents et les tempêtes.